

Éditorial

Ce numéro est consacré au *sujet* central des « 5^{es} rencontres musicologiques de l'Université Antonine (juin 2012) : Sémiotique et psychocognition des monodies modales »¹. Il comprend sept articles s'inscrivant dans cette thématique, ayant pour objet « de faire état d'approches sémiotiques et psychocognitives de la production musicale des traditions monodiques modales, les premières y repérant une énonciation non verbale articulée, susceptible d'être analysée au niveau neutre (ou immanent) en des unités dotées de significativité, les secondes étudiant cette énonciation au niveau poétique (celui de la production) et au niveau esthétique (celui de la réception), notamment du point de vue perceptif, avec son éventuelle inscription dans une perspective éducationnelle ».

Nicolas MEEÛS ouvre ce numéro par *l'exposition* du *sujet*, en formulant les conditions théoriques de la *sémiotité* des musiques modales, notamment, en termes d'articulation de leurs énoncés en unités distinctives, ou hauteurs, et unités formulaires significatives, analytiquement et modalement pertinentes, et ce, en adaptant à ces musiques un arsenal heuristique emprunté à la linguistique structurale, tout en souhaitant échapper au modèle élémentaire du couple signifiant/signifié au profit d'une conception *tabulaire* du sens du message. Comme en contrepoint à cette sémiotique de la modalité, Jean LAMBERT propose, en guise de *contre-sujet*, une exploration de la marque cognitive *bichrone* de la métrique prosodique poétique quantitative arabe sur la trame musicale métrique et rythmique des chants traditionnels yéménites, en forgeant la notion de « *quanto* syllabique » pour décrire des configurations rythmiques se trouvant aux confins et au-delà de celles que Constantin BRAILOIU dénomme « *giusto* syllabique » et *aksak* dans son analyse du chant roumain. En recentrant l'analyse sur le paramètre mélodique, Nidaa ABOU MRAD inscrit sa modélisation du legs du chanteur-improvisateur égyptien 'Abd al-Ḥayy ḤILMĪ (1857-14/4/1912) dans une *réponse fuguée* qui ramène le projet de sémiotique des monodies modales vers une sémiotique modale intrasystémique, axée sur un jeu de lignes d'indicateurs de noyaux sous-jacents et se démarquant (tout en étant complémentaire) d'une sémiotique extrasystémique qui se focalise sur la trame rythmique et détermine le style musical.

Cet auteur et le Père Toufic MAATOUK *réexposent* le *sujet* initial en présentant une analyse des chants maronites du Vendredi saint, qui établit un couplage entre le procès sémiotique intrasystémique des lignes grammaticales modales des hymnes

¹ Ce colloque, placé sous le haut patronage du Ministre libanais de la Culture et organisé par l'Université Antonine, en collaboration avec l'Université Paris-Sorbonne (Paris IV), et avec le soutien de l'Institut Français au Liban et de l'Agence Universitaire de la Francophonie, s'est tenu le 30 et le 31 mai 2012, en la Salle Père Louis Rohban, campus central de l'Université Antonine, Hadath-Baabda, au Liban. Le conseil scientifique en était composé (par ordre alphabétique) des professeurs Jean DURING (CNRS, France), François MADURELL (Université Paris-Sorbonne IV), Nicolas MEEÛS (Université Paris-Sorbonne IV), Jean-Jacques NATTIEZ (Université de Montréal).

syriaques et l'attitude théologique liturgique rédemptionniste et résurrectionniste de la tradition des Pères de l'Église, face à une bémolisation extrasystémique devenant le stigmatisme mélodique d'une litanie arabophone paraphrasant la thématique afflictive du *Stabat mater*. Quant à Bouchra BÉCHÉALANY, elle présente dans un registre perceptif et éducatif une *réponse* à cette problématique sémiotique théorique de la signifiante du jeu articulatoire des lignes nucléaires modales, en élaborant un protocole permettant de vérifier l'efficacité psychocognitive de ces unités sémiotiques modales et leur aptitude à constituer la charpente psychopédagogique d'une didactique musicale contemporaine ayant pour substrat l'énonciation modale traditionnelle.

Le texte de Nadjib CHICHOUNE et Fethi SALAH sur la sémiotique du timbre propose, en guise de *divertissement* fugué, de considérer le caractère distinctif du paramètre *timbrique*, non pas à l'échelle unitaire de l'articulation musicale, mais au plan global, en tant que résultante des marqueurs stylistiques et du jeu hétérophonique des ensembles instrumentaux, eu égard à la caractérisation sociologiquement contextualisée des styles musicaux algériens hérités d'Al-Andalus. Cette hétérophonie se trouve précisément au cœur de la *strette* finale qui constitue l'article de Nicolas ROYER-ARTUSO, qui questionne les approches notionnelles musicologiques usitées de ce phénomène textural, situé aux confins de la monodie et de la polyphonie, en les confrontant à leurs traductions dans le langage des sciences cognitives et en proposant un modèle alternatif prenant en compte par-delà la diversité algorithmique des variantes formulaires *in vivo*, celle des représentations véhiculées par les musiciens.

S'inscrivant dans un usage adopté pour les numéros 4 et 5, ce numéro 6 est dédié à la mémoire de 'Abd al-Hayy HILMI, à l'occasion du centenaire duquel la Fondation AMAR (pour l'archivage et la recherche sur les musiques arabes) publie une compilation anthologique de ses enregistrements, objet de l'analyse sémiotique stylistique du troisième article susmentionné.

Enfin et à l'heure où l'édition des périodiques consacrés aux sciences humaines est confrontée à des difficultés sérieuses, la rédaction de la RTMMAM prend acte avec joie de l'engagement de la Librairie Orientaliste Paul Geuthner, aux côtés de l'Université Antonine, en tant que coéditeur de cette revue.

Nidaa Abou Mrad
Rédacteur en chef